

ment des PME canadiennes, ce qui favorisera une pénétration accrue en Afrique subsaharienne par les petites entreprises et les entreprises spécialisées prêtes à exporter sur ces marchés (une liste des sources de financement privées se trouve à l'annexe A, y compris des indications sur la pertinence de chacune pour les PME);

◆ En surveillant et en optimisant les avantages économiques des activités dans d'autres secteurs, y compris les banques de développement multilatérales (surtout la Banque africaine de développement (BAD) et les grandes places financières des IFI comme Londres, Paris et Washington), les projets canadiens bilatéraux d'aide au développement ou les liens avec les gouvernements provinciaux et municipaux;

◆ En trouvant des façons de transférer les connaissances sur le marché africain aux entreprises qui arrivent sur ce marché. Un exemple pourrait être des séminaires comme ceux de la BAD et de la Banque mondiale où les entreprises qui réussissent en Afrique peuvent décrire leurs pratiques fructueuses aux soumissionnaires éventuels. Cette approche pourrait convenir tout particulièrement aux PME et aux maisons de commerce;

Objectif :
Intégrer

*l'Afrique dans
la nouvelle
économie*

◆ En conseillant les exportateurs canadiens sur les sources de capitaux existantes.

4) Intégrer l'Afrique dans la nouvelle économie

« La révolution numérique a déclenché une vague sans précédent de changements technologiques. Utilisée sagement, elle peut améliorer nos chances d'éradiquer la pauvreté », soutient Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies. Le Canada est un chef de file mondial des technologies qui sont les assises de la nouvelle économie électronique du savoir de l'Afrique subsaharienne ainsi que de leurs applications. D'ailleurs, par habitant, le Canada devance les États-Unis du point de vue de la pénétration d'Internet dans les foyers et de l'utilisation de nombreuses fonctions du commerce électronique par les consommateurs. Étant donné que l'Afrique est relativement peu branchée mais disposée à faire des pas de géant pour adopter des technologies qui comblent un grand nombre des lacunes fondamentales de l'infrastructure des télécommunications et des TI, elle constitue un marché et un partenaire de choix pour le Canada. Notre objectif devrait consister à favoriser la participation à part entière de l'Afrique dans la nouvelle économie et sa propre révolution numérique :

◆ En développant un réseau complet de ressources en direct et d'applications du commerce électronique dans les missions canadiennes en Afrique afin de montrer que le Canada est à l'avant-garde mais aussi de faire ressortir les débouchés qui se présentent en Afrique à mesure qu'ils surgissent;

◆ En travaillant avec les associations professionnelles, les entrepreneurs, les sociétés de capital-risque et les établissements de formation pertinents au Canada pour renforcer la capacité de l'Afrique d'intégrer et d'utiliser cette technologie;

◆ En encourageant un programme d'éducation et de sensibilisation en Afrique, en établissant au départ un groupe de travail Savoir 2000, afin de coordonner les initiatives du gouvernement et de l'industrie en Afrique du Sud et de promouvoir les activités créatrices de richesse dans les domaines de l'éducation et de la formation en Afrique :

*Le rôle de chef
de file que joue
le Canada
dans la
« nouvelle
économie »
peut exercer
une influence
positive sur ses
relations
commerciales
futures avec
l'Afrique
subsaharienne.*